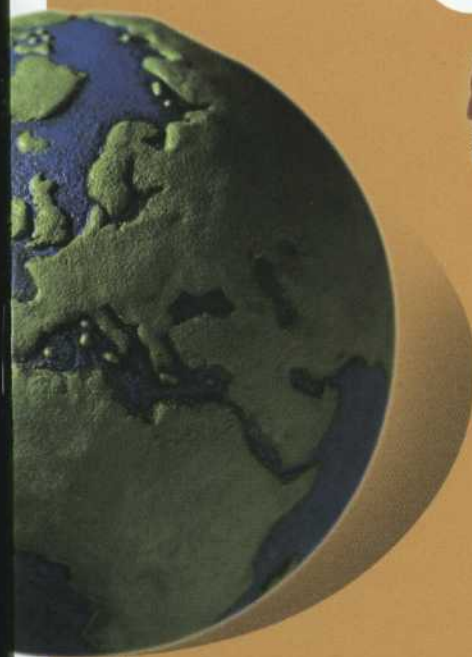


THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

2\$



2005
REVUE et
CORRIGÉE



Mise en scène
JOËL LEGENDRE
CRÉATION COLLECTIVE

Amis du Rideau Vert,
tous nos vœux de succès
convergent vers vous.



QUEBECOR INC.

Grand partenaire et commanditaire principal du Théâtre du Rideau Vert.



Photo : Suzanne O'Neill

MOT DES DIRECTRICES

Ça y est, c'est parti !

Nous vous remercions d'avoir accueilli si chaleureusement notre premier spectacle.

Cette fois, place à la relève.

De jeunes comédiens soutenus par des textes de jeunes auteurs prennent les planches et vous offrent leur revue de l'année.

Une vision en humour et en émotion de l'actualité de l'année 2005.

Ce spectacle est important pour nous, car nous voulons à l'intérieur de notre saison théâtrale, faire une place aux jeunes.

Quoi de plus emballant que de commenter les péripéties de l'année qui s'achève !

Profitez-en pour vous détendre et vous faire plaisir.

Bonne soirée.


Denise Filiatrault


Lorraine Beaudry

AVANT-PROPOS

Il faut que tu t'en ailles

Quand je pense à toi
Mon année 2005 je pleure de joie
Car tes bons coups se sont faits tellement rares
Je jouis de ton départ
Tu n'as vraiment rien d'une gueule de star

Il faut que tu t'en ailles
Je n'ai plus envie de te voir
Je ne veux vraiment plus rien savoir
Je ne peux plus faire semblant de te trouver drôle
Au revoir
Il faut que tu t'en ailles

Pas de répit
Guy, Nathalie et Gomery
La course à la chefferie sans oublier nos 2 kiwis
Grégory, Youpi, le mariage pour les fifis
Les ravages du tsunami
Pis ceux de Star Académie
Astheur, on va te faire passer un très mauvais quart d'heure !
Il faut que tu t'en ailles
Tu t'es mis dans le trou
Comme Gilles Proulx pis le Doc Mailloux
Tu as fait des dégâts comme Katrina
Rita, Wilma...
Et que dire de Karla !
C'est là que s'arrête la galère, il est temps de changer d'air
Mais quelle année de taille
Remplie de pagaille, de batailles,
De vies qui déraillent
Pour vaincre la grisaille nous les canailles
On te mitraille
Allez chenaille !
Il faut que tu t'en ailles
Je n'ai plus envie de te voir
Je ne veux vraiment plus rien savoir
On ne peut pas dire que tu as été bien drôle
Juste avant ton départ
On veut ce soir... te faire un gros Bye Bye !

Joël Legendre



CAFÉ · BISTRO
Cibo

Un air de la Petite Italie
au coeur du Plateau !

Stationnement gratuit à l'arrière du Café Bistro
lors de votre prochaine visite au Théâtre du Rideau vert,
sur réservation de places pour le souper

(514) 527-4169

Luciano, Vincenzo, Maximiliano

HEURES D'OUVERTURE

Lundi 9 h à 17 h
Mardi 9 h à 22 h
Mercredi 9 h à 22 h
Jeudi 9 h à 23 h
Vendredi 9 h à 23 h
Samedi 9 h à 24 h
Dimanche FERMÉ

480, rue Gilford
(angle Berri)
Montréal

Face au métro Laurier
(sortie via rue Saint-Joseph)

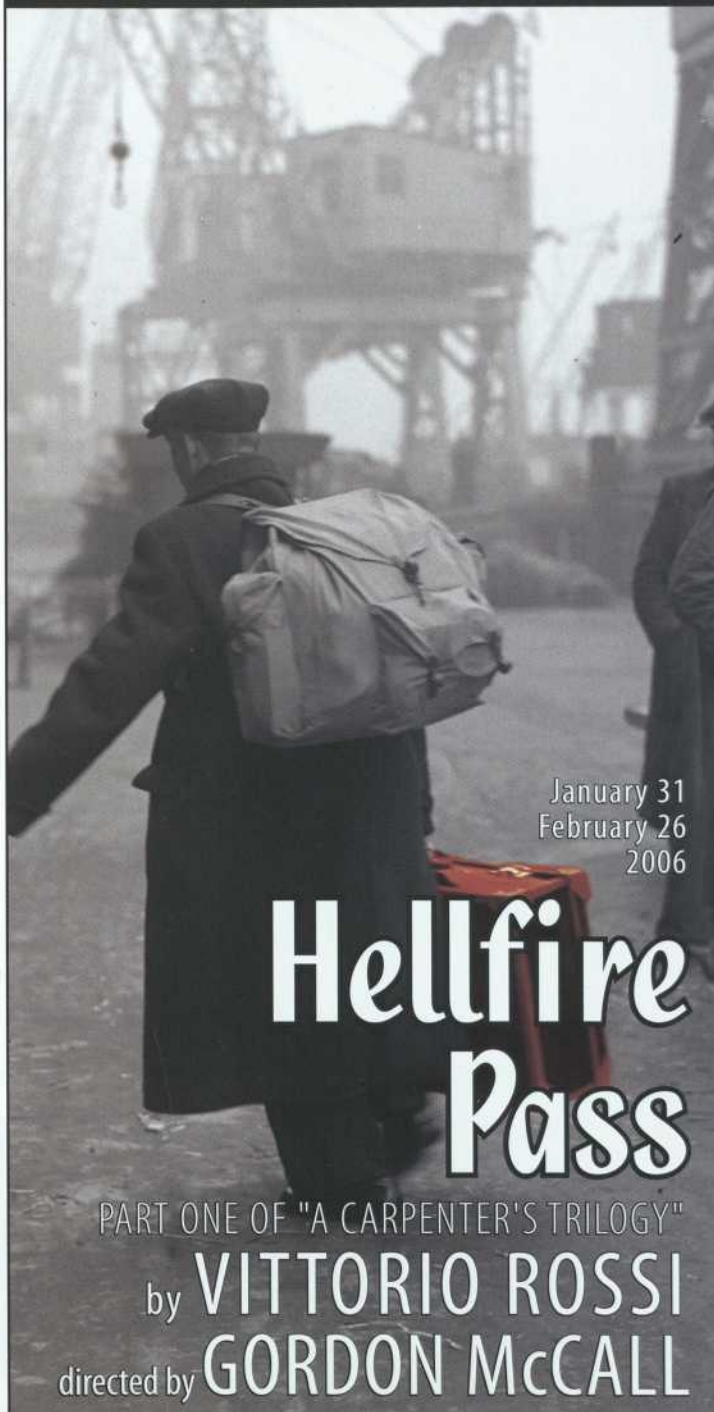


Ouvert tous les soirs

RESTAURANTS
pizzaiolle

VIEUX-MONTRÉAL	600, rue d'Youville	(514) 282-5757
OUTREMONT	5100, rue Hutchison	(514) 274-9349
VILLE MONT-ROYAL	1275, rue Dunkirk	(514) 737-3111
PLATEAU	4801, rue St-Denis	(514) 499-9711

**CENTAUR THEATRE COMPANY
PRESENTS
THE WORLD PREMIERE**



January 31
February 26
2006

**Hellfire
Pass**

PART ONE OF "A CARPENTER'S TRILOGY"

by **VITTORIO ROSSI**

directed by **GORDON McCALL**

Centaur Theatre Company

billetterie **514-288-3161**

www.centaurtheatre.com



SEASON SPONSOR

Hydro Québec

The Gazette CTV MONTREAL'S ONE TO WATCH



**Attention ! Vous risquez de rester *crampés*.
Et de finir l'année sur une note de gaieté.**

La revue de l'année 2005 va débiter dans quelques minutes et tout ce qui a fait le piquant des mois écoulés va passer à la sellette, mais, à travers le prisme de la dérision et du sarcasme.

Tout et peut-être même la vérité au milieu des rires et des larmes.

Rien ni personne ne sera épargné. De la politique au monde du showbiz, des événements sociaux aux cataclysmes naturels, des écarts nationaux aux dérapages internationaux, l'année 2005 tirera sa révérence en beauté.

Bref, du croustillant, du corrosif et des caricatures.

Comme la réalité dépasse souvent la fiction, la revue de l'année 2005 utilise toutes les tonalités du comique pour créer l'illusion théâtrale et recueillir l'adhésion du spectateur.

- Le comique fondé sur la satire des ridicules humains qu'il s'agit de fustiger, non sans cruauté parfois, comme Jean Chrétien.
- Le comique de gestes ou de mots, poussé jusqu'à la caricature féroce, comme celle de Bernard Landry.
- Le comique de situation, mettant en scène des personnages empêtrés dans des cataclysmes naturels.
- Le comique de mœurs, qui justifie une critique sociale du Québec ou du Canada.
- Le comique de caractère, motivant des imitations hilarantes, comme celle de Jeff Fillion.
- Le comique de l'absurde, qui permet la parodie du film *Aurore*.

La revue de l'année 2005 a une double fonction. Celle d'une sauce piquante afin de relever le goût lorsqu'il est trop fade et celle d'une sauce aigre-douce pour l'atténuer s'il est trop fort. C'est pourquoi les sketches sont entrecoupés de moments de tendresse et d'indulgence, ponctués par des chansons malicieuses.

Simplificatrice et exagératrice, cette revue dénonce les errements de l'homme et dépeint la société pour en dévoiler les vices et les travers. Sous le couvert de la farce et de l'ironie, elle brosse aussi un tableau de sujets plus graves qui poussent à la réflexion.

Entre gravité et humour, elle déclenchera les rires les plus innocents, comme les plus acidulés, car les spectateurs s'y reconnaîtront plus d'une fois.

Au-delà de la parodie, l'ultime but d'une revue est de provoquer un rire qui n'a d'autre finalité que lui-même, car il est la seule réponse du sage face à la folie du monde.



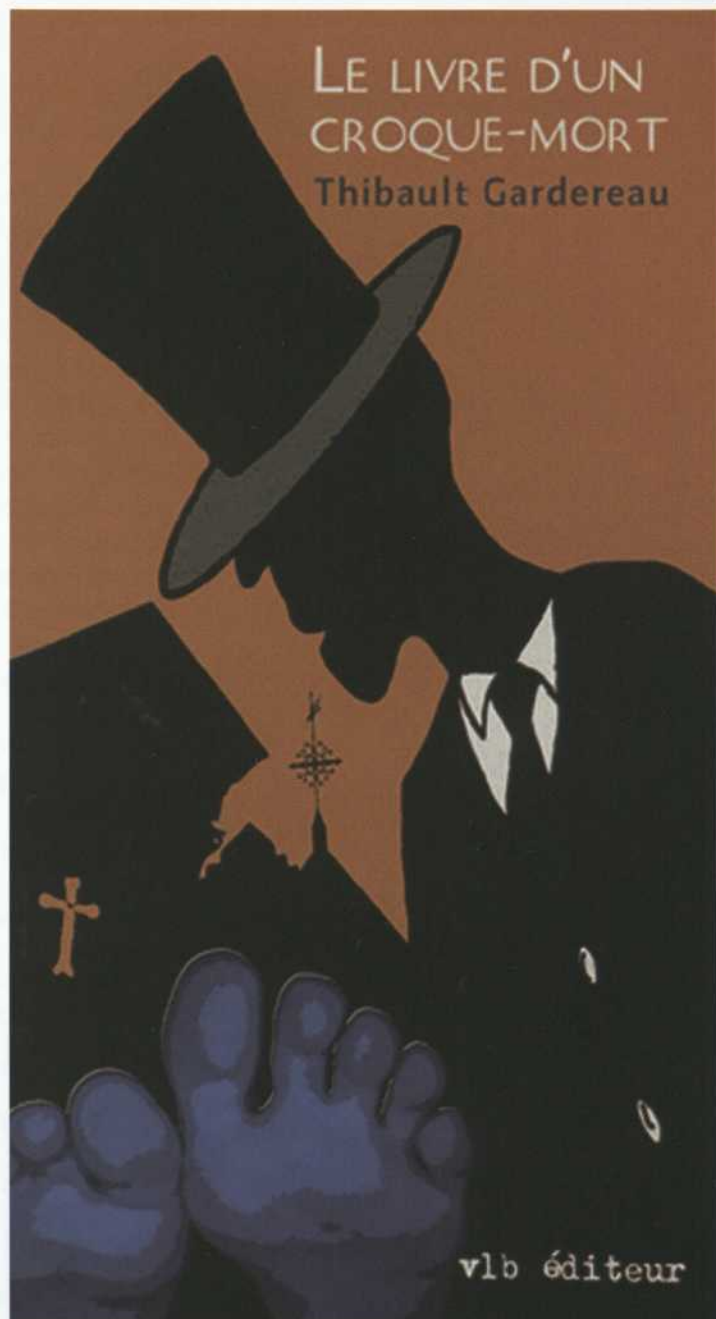
Thibault Gardereau



Le
Théâtre du Rideau Vert
félicite



Janine Sutto
pour l'obtention du
prix Gascon-Thomas
qui la récompense
pour sa contribution
aux arts du spectacle



« Un conteur né »
Le Devoir

« Le livre d'un croque-mort
est touchant, rigolo et
émouvant »
Ici

« Un plaisir assuré jusqu'à la
dernière ligne »
Planète Québec

www.edvlb.com



ORIGINE DE L'ŒUVRE

Le concept d'une revue de fin d'année est basé sur une idée simple : porter un toast à l'année qui vient de se dérouler, d'une manière un peu nostalgique, certes, mais aussi avec un humour pétillant et en parodiant les événements survenus.

L'origine des revues est bien plus difficile à cerner. C'est un exercice, qui, à lui tout seul, pourrait être le sujet d'un livre. C'est pour cela que nous ne raconterons que la petite histoire.

En 1901, à Montréal, à la salle Poiré qui deviendra le Ouimetoscope puis le Canadien, les frères Delville, tout en priant « les messieurs d'enlever leur chapeau après le lever du rideau », présentaient *Montréal à la cloche* et *Montréal-Printemps*, car, à cette époque, les revues d'actualité se déroulaient non pas pendant le temps des fêtes, mais après Pâques.

Être revuiste était alors un métier à part entière. Citons quelques-uns des plus connus : la comédienne Rose Ouellette dite « La Poune » et directrice du Théâtre National, haut lieu de la revue burlesque, Henri Letondal, le spécialiste de la revue, le comédien

Jacques Lorain et l'illustre Gratien Gélinas, qui donna naissance à Fridolin avec ses fameuses *Fridolinades*.

Bien avant que la télévision s'empare du concept, le Théâtre du Rideau Vert faisait des revues du temps des fêtes : *Henni soit qui joul y pense* d'Albert Brie et Louis Martin-Tard, *Un petit coup d'rouge au Rideau Vert*, de Louis Martin-Tard, Albert Brie, Jean Rafa et Roger LeSourd, *Qui s'y frotte - s'y pique!* de Jean Rafa et Roger Joubert, *Ne perdez pas la tête* d'André Montmorency et Gina Bausson, *On grève... de rire* de Gina Bausson, André Montmorency et Jacques Lorain, *En rire... et en couleurs!* de Jacques Lorain. Toutes furent mises en scène par Yvette Brind'Amour.

Cet âge d'or de la revue tomba en désuétude à la fin des années soixante, dès que la télévision prit le relais.

Ce qui lie ces revues entre elles au-delà des années nous convie à portraiturer le modèle théâtral de la revue.

Premièrement, les revues ont toujours un titre un peu drolatique, au bord de la fantaisie et de la cocasserie.

Deuxièmement, elles traitent de l'actualité dont elles font la satire usant de toutes les tonalités du comique pour créer l'illusion théâtrale et recueillir l'adhésion du spectateur.

Troisièmement, la revue se fait toujours en musique et en chansons pour deux raisons différentes. Il est parfois plus facile de faire passer certaines plaisanteries sous le couvert de la chanson et la musique permet autant de rythmer les sketches que de créer un lien palpable entre eux.

D'ailleurs, cet accompagnement musical pourrait s'apparenter au pianiste, qui, dans les saloons, rythmait contre vents et marées des spectacles souvent un peu grivois.

Le dernier point commun, et non le moindre, est l'utilisation ludique de la langue, qui se voit malmenée, pour notre plus grand plaisir et pour ce rire rabelaisien dont on a tant besoin.

Thibault Gardereau



Energizer®



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

Charlotte,

Une création québécoise
signée et mise en scène par

Marie Laberge

ma soeur

avec
Micheline Bernard
Christian Bégin
Émilie Bibeau
Denise Gagnon

DUCEPPE

www.duceppe.com

JUSQU'AU 3 DÉCEMBRE
SUPPLÉMENTAIRE
21 NOVEMBRE

RÉSERVATIONS
(514) 842-2112
1 866 842-2112



Le metteur en scène/auteur

Joël Legendre

« Chers politiciens, sur vous, on mise gros. Grâce à toutes vos gaffes, on va refaire un autre show ! » Si la tendance se maintient, on va se revoir assurément l'année prochaine !

Le scripteur

Stéphane "Batstef" St-Denis

Auteur depuis l'an 2000, il a déjà participé à plusieurs séries télévisuelles dont *Max inc.*, *Histoires de filles*, *Fun noir*, *Et dieu créa Laflaque* et *Le sketch show*. On le surnomme Batstef en référence à son alter ego Batman car, comme son super héros préféré, il aime bien travailler la nuit, seul, dans sa batcave... et on le soupçonne même de revêtir son habit de cuir noir pour mieux faire des blagues à propos de la veuve et de l'orphelin...

Les auteurs

Isabelle Tremblay

Fraîchement sortie de l'école nationale de l'humour, Isabelle se démarque grâce à son sens de la répartie et... son accent du Saguenay. Sa devise : « Si un siffleur sait siffler, on peut siffler nous aussi ! »

Pascal Lavoie

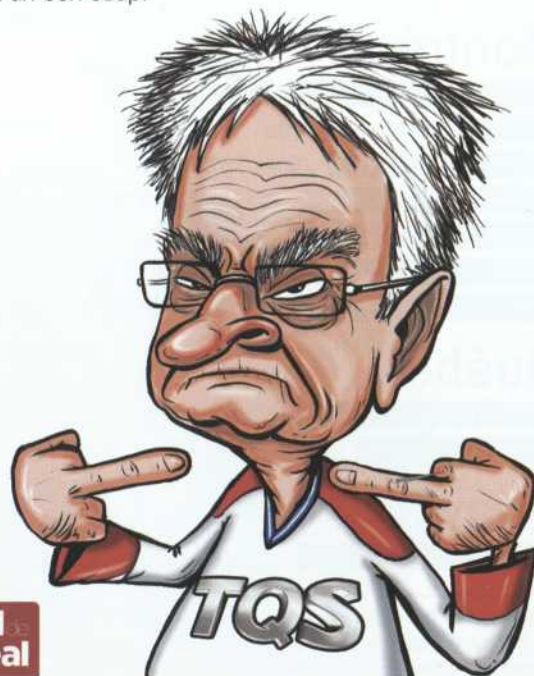
Diplômé de l'École nationale de l'humour en 1992, Pascal Lavoie a collaboré, entre autres, à l'écriture des séries *Un gars, une fille*, *Le Grand Blond avec un show soumois*, *François en série*, ainsi qu'aux galas des Gémeaux et des Olivier. Pascal adore particulièrement les sushis, les super héros et parler de lui à la troisième personne du singulier !

Daniel LeBlanc

Je fais partie de l'équipe grâce à un programme du Fédéral. J'ai facturé six cents dollars de l'heure pour des gags. Et pour le même prix, j'enveloppe tous les cadeaux de Noël de Denise Filiatrault. Rions de cette année qui se termine, c'est juste ça qu'elle mérite.

Philippe Paquin

Je suis né en chignant, j'ai grandi en morvant, à 20 ans je me suis mouché un bon coup ! Tranquillement, je me suis mis à ricaner, maintenant je ris à gorge déployée ! Les fous rires comme remèdes aux temps qui viennent ? J'en prendrai un bon coup.



BONBONS ASSORTIS

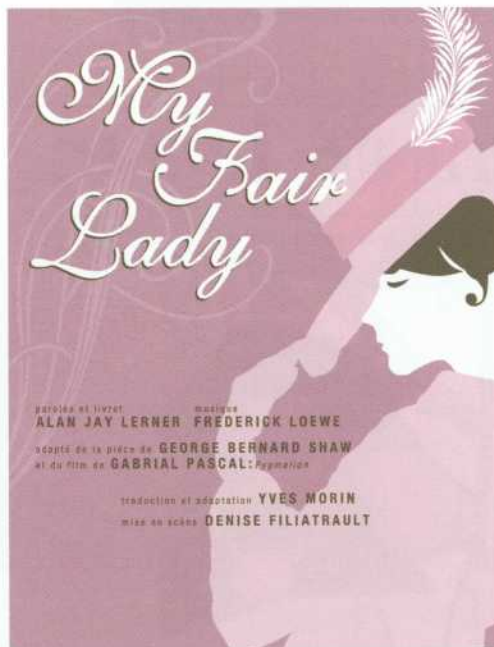


DU 28 MARS AU 22 AVRIL 2006

Bonbons assortis, ou comment assister à l'enfance drolatique de Michel Tremblay comme si vous y étiez. Savourez ces saynètes qui retracent la vie familiale québécoise avec toute la finesse et la truculence de l'auteur. Du plat de *pinottes* en guise de cadeau de mariage à l'orage qui prend des proportions apocalyptiques dans la maisonnée, de l'achat de petits Chinois aux préparatifs cocasses de *Nowell*. Retrouvez la saveur indescriptible du joul et la succulence des personnages dépeints. Laissez-vous plonger le temps d'une pièce dans la tendresse de vos souvenirs de jeunesse.

Bref, des bonbons fondants et parfois acidulés à déguster de manière compulsive.

RITA LAFONTAINE • GILLES RENAUD
PIERRETTE ROBITAILLE • GERMAIN HOUDE
PIERRE COLLIN • ADÈLE REINHARDT
SANDRINE BISSON



DU 16 MAI AU 10 JUIN 2006

Comment un simple pari peut-il bouleverser une existence ?

- Prenez un linguiste de réputation mondiale, irascible et têtue.
- Ajoutez une bouquetière qui baragouine le jargon de la rue.
- Arrosez de trivialité et d'effronterie.
- Mélangez-les de manière à transformer la bouquetière en dame de la haute bourgeoisie.
- Délayez le tout avec des relations humaines mouvementées.
- Saupoudrez d'un zeste de chansons et de gaieté.

Vous obtenez un cocktail explosif sur scène à savourer sans retenue.

Une comédie musicale qui fait la caricature féroce des conventions et qui prouve à quel point les différences de classe sont plus sociales que psychologiques.

CATHERINE SÉNART • BENOÎT GOUIN
ÉMILIE BÉGIN
15 comédiens

Costumes FRANÇOIS BARBEAU
Chorégraphie CHANTAL DAUPHINAIS



Les comédiens/auteurs

Natalie LeCompte

J'ai déjà rêvé d'être une journaliste de renom, une athlète olympique, une chanteuse internationale, une honnête politicienne, une terroriste, une tueuse en série. Ce soir, je serai tout cela pour vous.



Guylaine Guay

Comédienne célibataire cherche public propre, fidèle, ayant le sens de l'humour pour une soirée torride sous le signe de la bonne humeur.

Mahée Paiement

Une grande blonde, brassée par des gens d'ici avec beaucoup d'amour, de passion, de talent, d'audace, de bon goût et des ingrédients de première qualité.



Jean-Dominic Leduc

« Quand on est dans la merde jusqu'au cou, il ne reste plus qu'à chanter ».
Samuel Beckett

Patrice Bélanger

J'ai déjà bu un verre d'eau dans *Virginie*, pis j'ai même auditionné pour boire un verre de lait dans *Les Super Mamies*... voulez-vous être mon ami ?



Benoît Paquette

Une fois, c't'un gars...

LÉVÊQUE REÇOIT DE 8H À 24H



chez
Lévéque

1030, rue Laurier Ouest

Attentions spéciales pour les fidèles du Rideau Vert.



Les accessoires

Travailler à la création d'une revue de l'année est tout à fait palpitant. Même si cela reste une pièce de théâtre, le contenu est beaucoup plus large dû à son sujet qui touche toute l'actualité d'une année. L'inventaire des accessoires est chargé et diversifié. On doit donc s'en tenir à l'essentiel. Bien souvent, un seul accessoire dans les mains de l'acteur va nous indiquer de qui on parle ou à quoi on fait référence. Ils sont donc primordiaux dans un spectacle comme celui que vous allez voir ce soir.

Alain Jenkins

Les costumes

Bonsoir, je suis bien heureuse de vous écrire ce mot qui sera, je l'espère, bref !

Ce fut une aventure mémorable, des heures de plaisirs, de l'huile de coude, de la logistique, du dépoussiérage et enfin un retour aux sources c'est-à-dire à l'essence de la Commedia.

Je souhaite que cette soirée vous divertisse et panse un peu les plaies de la vie moderne.

Bonne soirée

Et merci au nom de tous les artistes de l'ombre.

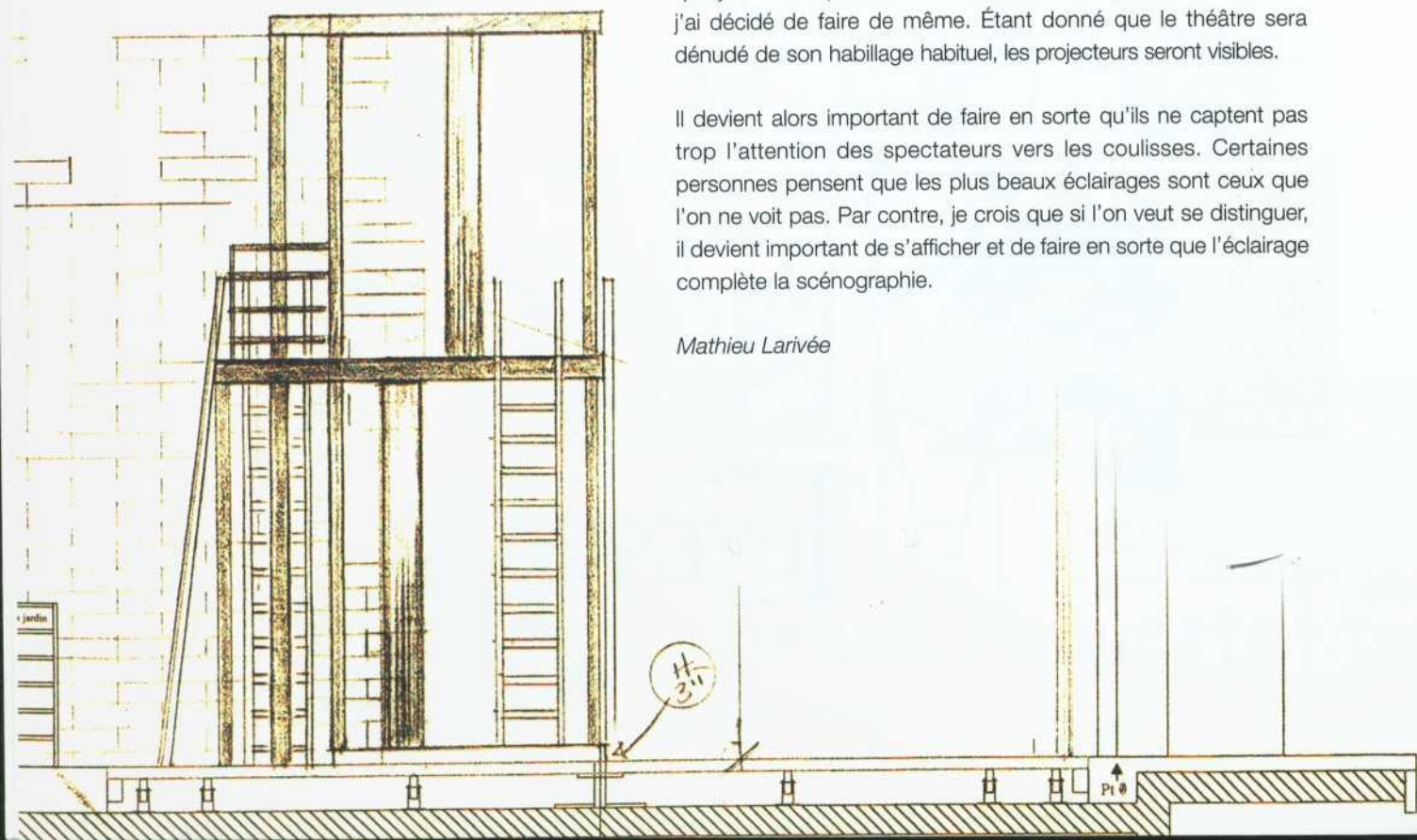
Suzanne Harel

Les lumières

2005 revue et corrigée, théâtre ou variété ? C'est la première question que je me suis posée. Je crois que c'est un peu des deux, alors, j'ai décidé de faire de même. Étant donné que le théâtre sera dénudé de son habillage habituel, les projecteurs seront visibles.

Il devient alors important de faire en sorte qu'ils ne captent pas trop l'attention des spectateurs vers les coulisses. Certaines personnes pensent que les plus beaux éclairages sont ceux que l'on ne voit pas. Par contre, je crois que si l'on veut se distinguer, il devient important de s'afficher et de faire en sorte que l'éclairage complète la scénographie.

Mathieu Larivée



Les perruques

Après avoir œuvré pendant plusieurs saisons en tant que concepteur du maquillage et des coiffures pour l'émission *Rira bien* dans les années 90 qui présentait au quotidien des sketches comiques, de la parodie d'émissions télévisées et des chansons, j'étais prêt à travailler sur *2005 revue et corrigée*.

Je m'inspire en général des bandes dessinées qui me fournissent un point de départ, mais j'aime aussi m'asseoir dans un café et observer les gens autour de moi. C'est une source intarissable pour le théâtre.

Jean Bégin

Le décor

Le décor que vous voyez en ce moment, que vous verrez bientôt ou que vous venez de voir est totalement ouvert. Sa structure respecte la petitesse de l'espace scénique et la variété des sketches. Créer un décor simple exige plus d'effort qu'il n'y paraît. Les arts de la scène nous éloignent de la facilité, mais nous rapprochent de tant de personnes merveilleuses! Ces artisans inspirent par leur générosité et leur créativité.

Que cette revue, Madame, Monsieur, vous divertisse, vous amuse et vous fasse rire!

N'oubliez pas de recycler ce programme après l'avoir lu.

Magalie Amyot



ENTRETIEN DU METTEUR EN SCÈNE



Photo : Alain Gauvin

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le projet d'une revue du temps des fêtes ?

Cela correspond à tout ce que j'aime faire. En acceptant ce projet, j'ai eu l'impression de revenir des années en arrière alors que je montais des revues en tant que moniteur dans les camps d'été. Je créais des petites saynètes, j'écrivais des numéros et je parodiais des chansons. De mettre en scène cette revue est comme un retour aux sources pour moi. Alors, quand Denise m'a proposé d'en faire une, j'ai sauté sur l'occasion, sans trop savoir dans quelle aventure je m'embarquais.

Qu'est-ce que cela vous a fait de passer derrière la scène ?

Je ne pensais pas que c'était autant de responsabilités. C'est beaucoup plus simple d'être sur la scène. Diriger

des comédiens, concilier les désirs de tout le monde, ce n'est pas de tout repos, mais le fait que je sois aussi comédien m'a permis de voir venir certaines attentes et de savoir aussi comment les comédiens se sentaient à chaque étape du processus de création.

En quelques mots, comment décriez-vous 2005 revue et corrigée ?

Rafrâchissant, cinglant et touchant. Mais, ce qui est important, c'est que cette revue du temps des fêtes fasse revivre une partie de l'histoire du Théâtre du Rideau Vert et offre à la relève un moyen de s'exprimer. C'est un mandat qui s'était un peu estompé au fil des ans, mais avec Lorraine et Denise, c'est un retour en force.

De mon côté, en tant que metteur en scène, j'ai eu envie de travailler avec de jeunes concepteurs (Magalie Amyot pour le décor et Mathieu Larivée pour les lumières). Pour la conception des costumes, Suzanne Harel a pris comme assistante Ginevra Mortola qui sortait tout juste de l'école. Bref, tout le monde a trouvé le concept attirant.

Une revue du temps des fêtes, c'est un mélange entre le théâtre et la variété, comment avez-vous géré cet aspect ?

Il faut trouver l'équilibre entre les deux, le juste milieu. Je n'ai pas essayé de réinventer le genre, tout au contraire. Avec les directrices, on a simplement décidé de réactualiser certains aspects et d'en faire une revue du temps des fêtes, version 2005. Pour être plus précis, c'est au niveau de la scénographie qu'il y a quelque chose d'éclaté, de plus moderne. Pour ce qui est des sketches, des imitations, des chansons, nous sommes restés

dans la plus pure tradition, comme Gratien Gélinas ou Jean Rafa l'ont fait auparavant.

Étant donné que c'est une création collective, comment s'est déroulé le processus de création ?

Enrichissant du point de vue humain, car il faut aller chercher le meilleur de chacun. De nos jours, nous sommes tellement habitués à travailler individuellement qu'une création collective demande un petit réajustement. Il faut dire aussi que la nouvelle génération de comédiens n'a pas connu ces collectifs-là et il a fallu que chacun mette la main à la pâte en ce qui concerne l'écriture, les chansons, et même l'orientation que l'on voulait donner au spectacle. Pour mieux le décrire, je dirais que cela ressemble un peu à la vraie vie. Chacun doit prendre sa place sans prendre toute la place.

Quel est le souvenir le plus marquant pour votre première mise en scène professionnelle ?

La première répétition, le brainstorming entouré des comédiens, de faire partie d'une création collective.

Quel impact souhaitez-vous créer avec ce spectacle ?

Je veux que les gens se divertissent, mais j'aimerais qu'ils gardent un bon souvenir de 2005, car cela a été une année très difficile autant au niveau des catastrophes naturelles, qu'au niveau politique et social. J'espère qu'en rire un peu donnera de l'espoir pour l'année 2006.

Propos recueillis et mis en forme par Thibault Gardereau



MISE EN CONTEXTE

La page blanche semblait vouloir s'imposer jusqu'à ce que j'aie fouillé dans les archives du Rideau Vert et que je trouve le programme de la première revue du temps des fêtes mise en scène sur nos planches. Le texte, quelque peu rectifié, convient encore parfaitement et répond à toutes les questions qui trottaient dans ma tête.

Pourquoi une revue?

Et l'on pourrait répondre du tac au tac, en retournant la question : et pourquoi pas une revue?

Voyons la situation.

Nous sommes bientôt le 15 décembre. Nous avons un théâtre à exploiter. Les gens ne pensent guère au théâtre : ils ont des emplettes à faire, des cadeaux à acheter.

Bon, d'accord.

Et puis, qu'est-ce que cela change? Est-ce que c'est parce que c'est le 15 ou le 20 décembre qu'un théâtre doit fermer ses portes? Ferme-t-on les théâtres à New York, à Paris, à Londres? Nenni! Au contraire, la période des Fêtes en est une de grande activité pour le théâtre dans toutes les grandes capitales.

À Montréal, la situation est différente. Sans doute. Ce n'est pas une raison pour ne pas essayer autre chose? C'est même une raison, puisque cela est différent! Donc le théâtre ne réussissant pas, du moins jusqu'ici dans le « temps des fêtes », pourquoi ne pas remettre à l'essai la formule de la revue d'actualité? Et ainsi donner une scène à la relève.

Personne ne l'a tentée depuis longtemps, à cette époque de l'année. Et c'est pourtant une époque où la gaieté, donc le rire, est de mise. De là à monter une revue, à réunir des auteurs, à choisir un scripteur, à trouver un thème général, à rassembler des comédiens, à composer des petits airs et des chansons, il n'y avait qu'un pas.

Ce pas a été franchi par le Rideau Vert. Est-ce une témérité de sa part? Est-ce « abus de confiance »? Vous verrez!

Tout le monde a bien travaillé, un peu dans l'excitation qui va de pair avec cette époque de l'année. Le spectacle est prêt. Les trois coups vont maintenant retentir...

Une... deux... trois...

Voici 2005 revue et corrigée.



LA COURSE À LA DIRECTION DU PQ

journal
montréal

2005 ReVUE et CORrigée

mise en scène **JOËL LEGENDRE**

CRÉATION COLLECTIVE

STÉPHANE ST-DENIS, ISABELLE TREMBLAY, PASCAL LAVOIE, DANIEL LEBLANC ET PHILIPPE PAQUIN

interprétée par **MAHÉE PAIEMENT • NATALIE LECOMPTE • GUYLAINE GUAY • BENOÎT PAQUETTE
JEAN-DOMINIC LEDUC • PATRICE BÉLANGER** pianistes **NADINE TURBIDE** ou **CATHERINE MAURIS**

concepteurs **MAGALIE AMYOT • SUZANNE HAREL • MATHIEU LARIVÉE • ALAIN JENKINS • JEAN BÉGIN • CAROL CLÉMENT**





pianiste : Nadine Turbide



pianiste : Catherine Maurais

Mahée Paiement :

Belinda Stronach, Chantal Renaud, Alphonso Gagliano, Michäelle Jean, Marie-Chantal Toupin et Sophie Chiasson

Nathalie Lecompte :

Karla Homolka, Stéphanie Cloutier, Liza Frula Hébert, Céline Dion et Myriam Bédard

Guylaine Guay :

Denise Robert, Pauline Marois, la reine Élizabeth, Julie Snyder, Lynda Lemay et Sheila Fraser

Benoît Paquette :

Daniel Lavoie, Bernard Landry, Louis Bernard, Paul Martin, Michael Jackson, Pierre Bruneau, Guy A. Lepage et le juge Gomery

Jean-Dominic Leduc :

Félix Leclerc, Paul Tellier, Richard Legendre, Jean Lapierre, Denise Bombardier, Jean Lafleur, Doc Mailloux et Gilles Proulx

Patrice Bélanger :

Jeff Fillion, André Boisclair, Stéphane Dion, Alexandre Despaties, Gregory Charles, Dany Turcotte et Jean Chrétien





baiser

MORNO, PEINTRE

Durant les représentations de 2005 revue et corrigée, le Théâtre du Rideau Vert et Anthracite diffusion sont heureux de vous présenter la peintre Morno.



Après avoir quitté la peinture scénique, elle vit de son travail d'artiste peintre en participant aux multiples événements dans son milieu et en vendant des œuvres. Tout en acceptant très peu de contrats de peinture décoratif tels que les intérieurs des roulottes pour une compagnie de clowns, elle participe à de nombreux événements de peinture en direct et d'expositions à Montréal dans les restaurants/bars tels le Quai des Brumes, les Foufounes électriques, le Barman et Robine, le Cabaret du Plateau, le Cabaret du musée Juste pour Rire, le Bobart, le Campus, le Lion d'Or, le Rouge-Olive, le Boul Noir, le O Patros Vys, le Festival Juste pour Rire, le Festival Multi-Art, le symposium de la peinture à Saint-George de Beauce et la galerie Artus. Quelques-uns de ses tableaux ont paru dans certaines émissions de télévision comme *Loft Story*, *Flash*, *Dans ma caméra*. Pour le cocktail de financement du parti québécois, deux de ses grands tableaux ont été choisis pour décorer la salle. Et elle fait partie des artistes à l'institution muséale : Artothèque, une bibliothèque d'œuvres d'art.

Démarche artistique

Née en 1971 à Laval, Caroline Morneau déménage à Sainte-Thérèse au début de la vingtaine pour étudier les arts plastiques au Cégep Lionel-Groulx et, par la suite, elle s'installera à Montréal pour y vivre et créer. Dès sa tendre enfance, elle commence à dessiner et à construire un monde d'images abstraites et figuratives.

En arrivant à Montréal, elle exerce son art pour la production de décors, d'accessoires de murales, de fonds de scène, de sculptures, etc. Pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Après sept ans d'expérience, tout d'abord en tant que peintre scénique, puis de chef peintre, elle maîtrise un ensemble de techniques d'expression picturale qu'elle applique maintenant au développement de sa propre production.

Depuis 2000, elle participe au projet PAX – « le monde en évolution » de l'auteur Michel Lefebvre, grâce à une bourse du Conseil des Arts du Canada. Son travail pictural est amplement documenté et numérisé pour servir la création d'une fiction Web en cours de réalisation.

De plus, avec le collectif 33TOURS, elle participe à de nombreuses activités de création. Ce collectif regroupe trois peintres, une vidéaste, et un D.J. avec qui elle peint sur une toile de plastique qui sert aussi d'écran de projection, le tout accompagné de musique. Quand la performance est terminée, nous y retrouvons une œuvre distincte, en croyant qu'il y a juste un peintre qui a travaillé dessus. Mais son apport est facilement identifiable; les traits sont ronds avec des contrastes marqués. Et c'est la même chose pour les tableaux conventionnels qu'elle fait collectivement avec les deux autres mêmes peintres.

geisha



Analyse picturale

Morno est surtout connue pour ses Arobas, qui représentent des personnages plein pied à caractère festif. Ils sont symbolisés par un jeu de lignes qu'elle situe dans un espace tridimensionnel, à l'aide d'éléments de perspective et de profondeur. En général, ses personnages habitent des lieux qu'elle a fréquentés (piste de danse, lieux de voyages, etc.). Parallèlement, elle peint des visages qui expriment la conscience, qui appellent à la vigilance, à la compassion.

Son art fait référence à l'imagerie du graffiti. Du mot Italien « graffiti »* signifiant une inscription ou un dessin tracé, peint ou gravé sur un support qui n'est normalement pas prévu à cet effet. Le graffiti est souvent associé au mouvement Pop-Art des années 60. Les supports, le plus souvent urbains, sont architecturaux : murs, portes, surtout sur les bâtiments publics.



move your body



pool

Les véhicules de transport en commun (métro, trains...) sont également très utilisés. Le graffiti étant maintenant considéré comme une certaine forme d'expression artistique, des supports lui sont parfois consacrés. Pour cette raison, son œuvre peut être le lieu de la revendication et d'une expression non censurée; la communication indirecte des opinions politiques, des pensées ou des réflexions socialement réprochées. Son art constitue aussi un des volets de l'art éphémère, partie importante de l'art contemporain.

Par ses formes stylisées, abstraites et ses couleurs chatoyantes, Morno cherche à exprimer une certaine tendance sociale propre à la génération de l'artiste. Au fil de ses réalisations, elle a démontré une maîtrise de sa technique picturale, grâce à ses coups de pinceau vifs et précis qui ont fait sa marque de commerce depuis plusieurs années.

Agence artistique : Marie France Belso

ANTHRACITE DIFFUSION

www.anthracitediffusion.com
info@anthracitediffusion.com
(514) 577-4650

* Note : le mot est un emprunt à l'Italien. Si le singulier du terme italien est bien graffiti, il est préférable d'utiliser la forme francisée un graffiti/des graffitis.



la rouge au coin

ANECDOTES

CHAT EN POCHE

Décembre 1979.

- BRÀVO!

Les applaudissements crépitent.

- BRÀVISSIMO!

Les cris fusent.

- BRÀVO!

Les sifflements d'admiration n'en finissent plus.

- BRÀVISSIMO!

Les rideaux viennent de se fermer sur la fin du premier acte, tandis que les vivats des spectateurs emplissent la salle.

Chat en poche de Georges Feydeau, mis en scène par Daniel Roussel, est d'ores et déjà un triomphe sans précédent, et ce, dès la deuxième représentation du spectacle.

Le ban pour le dénouement de l'acte s'éternise.

En coulisse, l'ambiance est tout autre. Les comédiens sont livides, tétanisés, encore tremblotants. Tout le monde se pose une seule et même question :

« QU'ALLONS-NOUS FAIRE MAINTENANT ? »

Non pas pour faire mieux, cela semble impossible, mais pour continuer tout simplement. Telle est la question, alors que les hurras s'estompent peu à peu, presque à regret et que la clameur se transforme en logorrhée dans les couloirs du théâtre.

Afin de mieux comprendre ce succès inattendu, revenons quelques minutes en arrière, pas plus.

Edgar Fruitier et Pierre Thériault entonnent le dernier couplet de la chanson, écrite par Daniel Roussel, sur le « galop infernal » et si dramatique, *d'Orphée aux enfers* de Jacques Offenbach.

TIRONS SUR LE CORDON
QUI REMONTERA
LE FOND
DE CE DÉCOR-LÀ.

Les deux comédiens se retournent ensemble, reculent vers l'arrière-scène et tirent chacun une cordelette factice. À ce moment-là, le décor s'élève dans les airs pour laisser place à celui du second acte qu'il dissimulait.

En réalité, c'est un machiniste, qui, en coulisse, côté jardin, tire sur une corde enroulée dans un système de palan.

Le décor s'élève donc avec lenteur et ostentation au rythme de la musique infernale. Lorraine Beaudry, alors régisseuse, a une prémonition. Elle pousse le machiniste qui, sans comprendre, tombe à la renverse. À la place qu'il occupait quelques secondes auparavant, **SIX CENTS LIVRES** de sacs remplis de sable et qui servaient de contrepoids viennent de s'écraser. Le décor vacille quelques secondes, hésite presque, puis commence sa chute vertigineuse. Tout se déroule alors en une fraction de seconde. En coulisse, Yvan Benoît, pour qui c'est la première pièce de sa carrière, attend pour faire son apparition. Sur scène, la descente aux enfers commence réellement. Les deux comédiens qui s'apprêtaient à sortir, l'un côté cour, l'un côté jardin se recroquevillent sur eux-mêmes et se protègent avec leurs bras, alors que des assiettes, qui servaient de décoration, les pilonnent. Yvan, qui doit entrer sur scène pour le début du deuxième acte, amorce son mouvement. Heureusement, Lorraine le pousse lui aussi et referme avec empressement une porte du décor suivant. Cette dernière sert de porte de salut aux comédiens, car elle empêche le décor de s'écrouler totalement et de les écraser.

Par bonheur, le scénographe, Marcel Dauphinais avait insisté pour qu'il y ait de vraies portes sur scène. L'effet de réel qu'il recherchait aura été providentiel.

C'est donc sur le décor du premier acte, pendant d'un côté, retenu par une porte à moitié détruite de l'autre, vacillant, que les rideaux se sont fermés sur cet entracte imprévu. Les spectateurs qui croient que cette catastrophe n'est qu'un des multiples rebondissements de la pièce de Feydeau n'en croient pas leurs yeux et se mettent à applaudir à tout rompre.

Après les acclamations, lorsque le public est un peu plus calme et tandis que tous les artistes déblaient la scène pour pouvoir continuer à jouer, Daniel, qui était dans la salle, dresse un bref aperçu de la situation au public étonné et le prie d'excuser ce léger contretemps.

Une demi-heure plus tard, les comédiens remontent sur scène, toujours livides, tétanisés et tremblotants, sans pour autant oublier leur rôle. De temps à autre, ils ne peuvent s'empêcher de jeter un coup d'œil au-dessus de leur tête, sait-on jamais. La pièce se poursuit, même si le décor du premier acte qui devait servir lors du troisième acte n'est plus utilisable. Ce fut, peut-être l'une des seules fois où, au **THÉÂTRE DU RIDEAU VERT**, il y eut deux entractes pour la même pièce.

Après vérification, l'on découvrit que le mousqueton qui retenait les sacs de sable avait cédé, sa charge maximale étant de **SIX CENTS LIVRES**. Heureusement, qu'il avait résisté la veille lors de la première médiatique. Par sécurité, le lendemain, le décor réparé fut maintenu par

DEUX MOUSQUETONS AU LIEU D'UN.

FESTIVAL DU JAMAIS LU

NOUVEAUX VISAGES URBAINS :
PORTRAITS D'AUTEURS DE LA RELÈVE

MARC-ANTOINE CYR

Je voudrais (pas) crever

Pour sa 5^e édition, le *Festival du Jamais Lu* vous fait découvrir, tout au long de la saison théâtrale, cinq auteurs de la relève qui témoignent de la vitalité de notre dramaturgie. Chacun d'eux nous amène dans un lieu de la ville qui l'inspire afin de nous parler de création, d'art et d'avenir. Voici le deuxième de ces visages urbains :

Festival du Jamais Lu : Où nous as-tu amené Marc-Antoine ?



Photo : Festival du Jamais Lu

Marc-Antoine Cyr : Nous sommes dans la cour de l'hôpital Notre-Dame... sans oser y entrer, de peur de trouver ça un peu glauque, ou trop angoissant. Mon texte se passe entièrement dans une petite chambre d'hôpital. Ce n'est pas une pièce de théâtre pessimiste ou noir sur le choix de vivre ou de mourir, c'est plutôt une pièce qui prend un mort par la main. Un mort dans un drôle d'âge. Il n'a même pas trente ans. Il est en train de mourir trop jeune, dans un mauvais timing.

F. J. L. : Ça s'appelle *Je voudrais (pas) crever*.

M.-A. C. : J'ai emprunté le titre de la chanson de Boris Vian et je lui ai rajouté des parenthèses, parce que je me laisse le choix d'avoir une opinion ou une autre selon l'humeur. Moi, qui suis un éternel optimiste, je me dis toujours que c'est donc bien fait la vie parce que c'est tellement long qu'on a du temps pour réparer toutes nos erreurs, pour passer par-dessus tous nos défauts, et puis finalement, on s'aperçoit que les choses se terminent... Récemment, mon père est mort assez subitement. Ça m'a confronté à ça.

F. J. L. : Juste ici, dans la cour de l'hôpital, on voit inévitablement des gens en fauteuils roulants, y'a des vieux, mais aussi des personnes assez jeunes...

M.-A. C. : Oui. Pis je trouve, je le dis pour moi aussi, qu'on a tendance à évacuer cette partie-là de la vie. Moi, comme fils perdant mon père, ça m'a ramené à ce que je suis comme auteur; quelqu'un qui met en forme des grandes questions existentielles... des trous... des trous noirs qu'on n'arrive pas à s'expliquer. Aller très loin en soi, dans l'inadmissible, dans l'inexprimable. Et essayer de donner une forme à ces émotions-là pour que les autres puissent les partager et s'y reconnaître.



Photo : Festival du Jamais Lu

F. J. L. : *Écrire pour toi, c'est témoigner de quelque chose ?*

M.-A. C. : Témoigner, je trouve que c'est un ben beau mot. J'avais cinq ans et je le savais que j'allais écrire. C'est une façon de regarder les choses; une façon d'avoir une paire d'yeux dans le présent et une autre qui pense à ce que je pourrais utiliser pour l'écriture...

F. J. L. : *Pourquoi écris-tu du théâtre ?*

M.-A. C. : Moi, je viens de très loin, je viens de la Gaspésie. (Rires) Y'avait beaucoup de silence dans mon enfance. Mais quand j'ai rencontré le théâtre à l'adolescence, c'est comme si ça résolvait beaucoup de ces silences, beaucoup de mes manques. Plus j'en voyais, moins j'avais besoin de me prendre la tête; j'avais l'impression qu'on répondait à mes questions. Si ça me fait ça à moi, ça doit le faire à beaucoup de gens.

F. J. L. : *Qu'est-ce que tu voudrais voir toi, Marc-Antoine, avant de crever ? De quoi rêves-tu ?*

M.-A. C. : Pour l'avenir immédiat, je souhaite qu'on redonne les arts aux enfants. Je te parle dans un contexte où il y a un boycott des arts à l'école. Il y a un désengagement du gouvernement par rapport à nous, qui est terrible. Tu ne peux pas priver tout un peuple de son imaginaire. Tu ne peux pas priver des enfants, qui ne seront plus jamais des enfants, de contact avec l'imagination, avec la folie, avec la... désobéissance. Pour l'immédiat, c'est ce que je souhaiterais. Sinon pour moi... C'est sûr que si je m'arrête et que je pense que je n'aurai pas le temps de faire le tour de tous les pays, de lire tous les livres, de rencontrer toutes les personnes intéressantes, ça m'affole un peu... mais j'espère en voir le plus possible. Et avoir, encore et toujours, le courage, d'ouvrir une page blanche pour témoigner de ce que j'ai vu.

Propos recueillis par Marcelle Dubois

Soyez les premiers à découvrir le prochain texte de Marc-Antoine Cyr au **Festival du Jamais lu, 5^e édition**

Du 20 au 29 avril 2006

www.jamaislu.com



LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT CÉLÈBRE LES 40 ANS DU CEAD

Le Centre des auteurs dramatiques fête ses 40 ans !

Le Centre des auteurs dramatiques organise chaque année une semaine complète de lectures de textes. Cette année, la Semaine de la dramaturgie se tiendra au théâtre La Licorne du 29 novembre au 3 décembre 2005. Une dizaine de textes d'autant d'auteurs, jeunes ou vieux, chevronnés ou tout nouveaux venus, rencontreront un public curieux et toujours plus nombreux.

En ouverture de la Semaine de la dramaturgie, le CEAD présentera également au public le texte couronné par la Prime à la création décernée par le Fonds Gratien-Gélinas (FGG). Le CEAD et le Fonds Gratien-Gélinas soutiennent ainsi la relève de la dramaturgie québécoise et franco-canadienne en organisant un concours annuel de textes et en remettant une prime de 15 000 \$ à la compagnie théâtrale qui portera le texte gagnant à la scène. De plus, l'auteur reçoit la Bourse Louise-LaHaye, une somme de 8 000 \$.

Depuis sa création, le CEAD n'a jamais dérogé de son mandat premier : rassembler les auteurs dramatiques, les soutenir dans leur travail d'écriture et diffuser leurs œuvres. La lecture publique de textes de théâtre inédits s'est tout naturellement imposée pour l'atteinte de ce mandat : elle met directement en contact l'auteur, sa création et le public. La lecture publique soutient l'auteur dans l'aboutissement de son geste créatif et elle diffuse son œuvre.

Nous invitons tous les amoureux du théâtre à assister aux lectures de cette 20^e Semaine de la dramaturgie et nous remercions chaudement le Théâtre du Rideau Vert pour son association aux festivités marquant les 40 ans du Centre des auteurs dramatiques.

Longue vie aux écrivains de la parole!

Robert Claing

Auteur dramatique
et président du CEAD

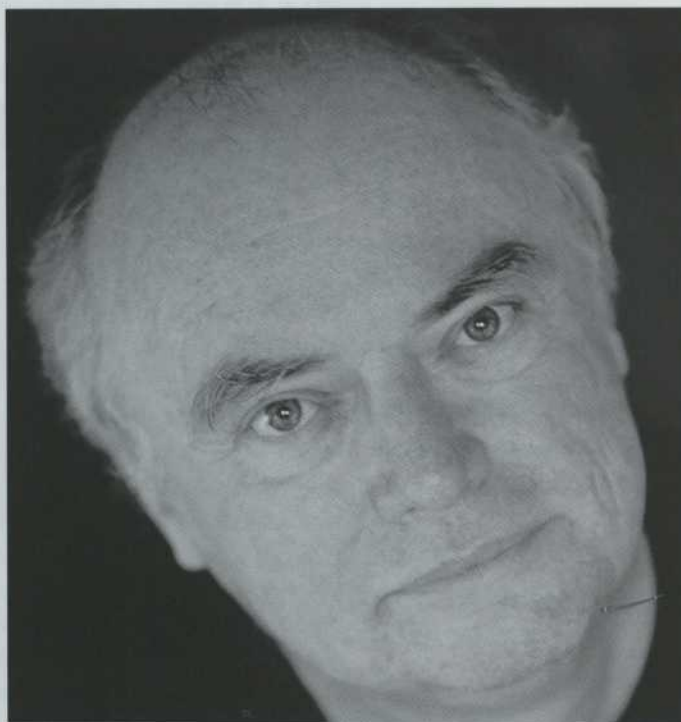


Photo: Catherine Gravel



Fondatrices

Yvette Brind'amour
Mercedes Palomino

Direction

Denise Filiatrault, *directrice artistique*
Lorraine Beaudry, *directrice générale*
Francette Sorignet, *adjoite administrative*
Danielle Gagnon Dufour, *secrétaire*

Production

Lorraine Beaudry, *directrice de production*
Anne-Catherine Simard Deraspe, *chargé de projet, régie des lumières*
Claude Barsetti, *chef machiniste*
Stéphane Pelletier, *régie du son*
Louisanne Lamarre, *habilleuse*
Annick Généreux, *entretien des perruques*

Décors

Atelier L'Établi, *construction du décor*
Nadyne Deschênes, *chargée de projet*
Jeff Landry, *chef d'atelier, soudure*
Mathieu Finnerty, *acier et menuiserie*
Patrick Nourry, *menuiserie*
Josée Dumas, *patine*

Accessoires

Alain Jenkins

Costumes

Ginevra Mortola, *assistante aux costumes*
Julio Mejia, *coupe et couture*
Nadine Duclos, *couture*
Karine Desmarais, *couture*
Jean-David Serafino, *patine*

Maquillage et perruques

Suzanne Harel
Jean Bégin

Musique

Denis Courchesne (Cozy studio), *réalisation de la bande-son*



L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Communications

Thibault Gardereau, *responsable des communications*
Julie Racine, *relations de presse*
Suzane O'Neill, *photographe de production*

Régie Générale

Claude Barsetti

Service au public

Rémi Sauvageau, *gérant de salle*
Marcel Girard, *responsable accueil*
Geneviève Boutin
Marc-André Casavant
Miguel Doucet
Élizabeth Duperré
Ève Gaudet
Hélène Grenier
Étienne Langlois
Maude Laperrière
Yohana Laurin
Marianne Lefebvre-Thomas
Jean-Philippe Martin
Jean-Sébastien Massé
Brigitte Ménard
Marianne Paquette
René-Maxime Parent
Sonia Payette
Florence Provost Turgeon
Annie Racicot
Sonia Therrien

Comptabilité

Denis Pelletier, *contrôleur des finances*
Yolande Maillet, *comptable*

Conseillers

Gabriel Groulx, *c.a., vérificateur, Associé de Raymond
Chabot Grant Thornton*



Le Théâtre du Rideau Vert
remercie ses commanditaires :



QUEBECOR INC.
Grand partenaire et commanditaire principal

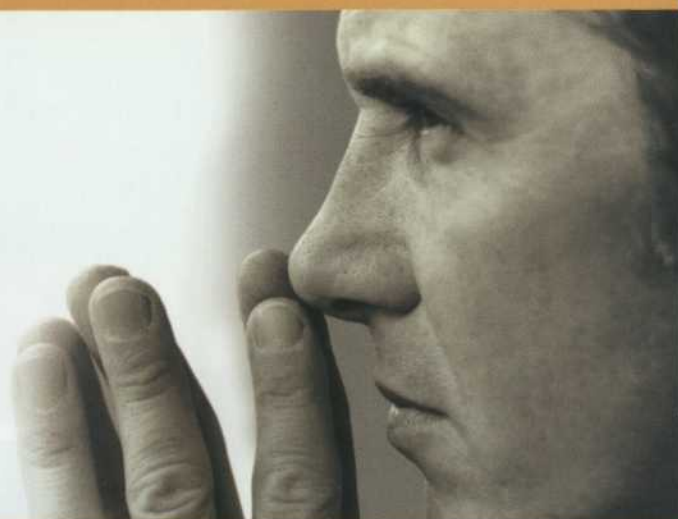


CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Le Théâtre du Rideau Vert tient aussi à remercier l'équipe Braquë, ainsi que Marc Beudet pour ses caricatures et tous les artistes de 2005 revue et corrigée pour leur participation au programme.

Des idées plein la tête



On peut vous aider à aller plus loin

En affaires comme au théâtre, on rêve tous d'occuper le devant de la scène.
Pour vous aider à y arriver, nos experts-comptables et nos conseillers en administration
vous accompagnent et visent un seul objectif : la concrétisation de vos projets.

Pour savoir où se trouve le bureau le plus près de chez vous,
consultez la section Contactez-nous, à www.rcgt.com

Raymond Chabot
Grant Thornton 



Braque collabore à la saison 2005-2006 du Rideau Vert

...avec une joie non masquée.

agencebraque.com

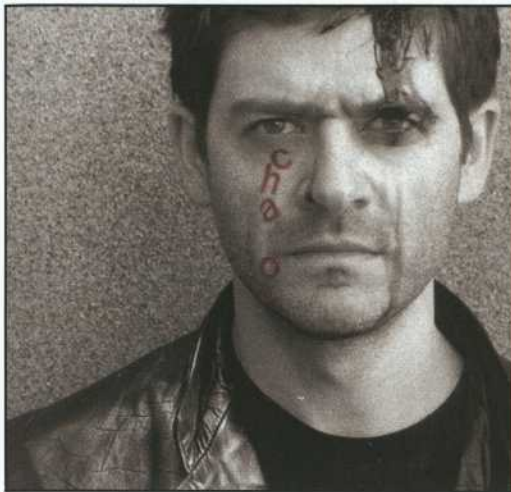
SOLOTECH

L O C A T I O N

SON • LUMIÈRE • VIDÉO

JEANS ■

mavi



Visage retrouvé

texte : Wajdi Mouawad mise en scène : Marcel Pomerlo
adaptation théâtrale : Marie-Louise Leblanc
avec : Marc Béland



Du 17 janvier au 11 février 2006 au Théâtre d'Aujourd'hui
www.theatredaujourd'hui.qc.ca 514-282-3900



En partenariat avec

LE DEVOIR



ANTHRACITE DIFFUSION

www.anthracitediffusion.com

514.577.4650



r e s t a u r a n t L a B o h è m e

Table d'hôte à partir de 16,95\$

3625, rue St-Denis, Montréal (Québec) H2X 3L6
Tél.: (514) 286-6659



VÉZINA

Vézina, Dufault
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin * bureau 220 * Montréal (Québec) * H1V 1A6

T 514 253-5221 * F 514 253-4453 * www.vezinadufault.com

DU 7 FÉVRIER AU 4 MARS 2006
AU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



Reste avec moi ce soir

Un huit clos passionné et fantastique

Une pièce de Flavio de Souza
Texte français de Louis-Charles Sirjacq
Mise en scène de Jean-Frédéric Messier

Et si l'on vous accordait un dernier délai avant l'inexorable, sauriez-vous en profiter, aussi court soit-il ?

Flavio de Souza présente ainsi ses deux personnages : « Lui, l'apogée de sa vie est sa mort. Elle, l'apogée de sa vie est son mariage. » Entre les deux, une pièce de théâtre à couper le souffle, menée tambour battant.

Lui vient de mourir, sans crier gare. Elle ne peut s'y résigner, accepter cet abandon. La veillée brésilienne, exubérante, charnelle commence. Autour du lit conjugal, gravite une panoplie hétéroclite de personnages qu'elle mettra à la porte pour mieux communier avec son défunt mari. Entre passion et consternation, elle trouvera les ressources suffisantes pour le ramener à la vie le temps d'une nuit et d'un tango pour un ultime tête-à-tête, car, juste après la mort, l'âme s'attarde et l'amour persiste. Une conversation s'ébauche, où le futile laisse place à l'essentiel, les torts et les récriminations aux paroles enflammées qui n'ont jamais été prononcées, aux sentiments impétueux qui ont toujours été tus.

Une ode au pouvoir de l'amour et de l'imaginaire, qui permettent d'abolir les limites du temps, l'espace d'une nuit, et d'accepter l'injustice de l'existence. Une pièce qui remet en question les frontières tangibles du rêve et de la réalité, qui souligne l'importance primordiale de la parole et du dialogue face à l'absence.

Une performance d'acteurs riche et juste qui rappelle qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Sylvie Drapeau, poignante, éplorée, passionnée, et Jean-François Cassabonne, facétieux, exalté, fougueux, incarnent deux êtres auxquels il est tellement facile de s'identifier, deux êtres plus vrais que nature. Les émotions qu'ils véhiculent à eux seuls mettent en valeur l'universalité de l'histoire, qui transgresse et transcende le caractère typiquement brésilien de la pièce.

Une comédie dramatique mise en scène comme un tango argentin, joue contre joue.

Jean-Frédéric Messier orchestre la fusion spirituelle de deux êtres, elle et lui, et de deux acteurs, Sylvie Drapeau et Jean-François Cassabonne, sur une chorégraphie de Chantal Dauphinais. La mise en scène de cette ultime invitation à défier la mort laisse à peine le temps au spectateur de reprendre son souffle.

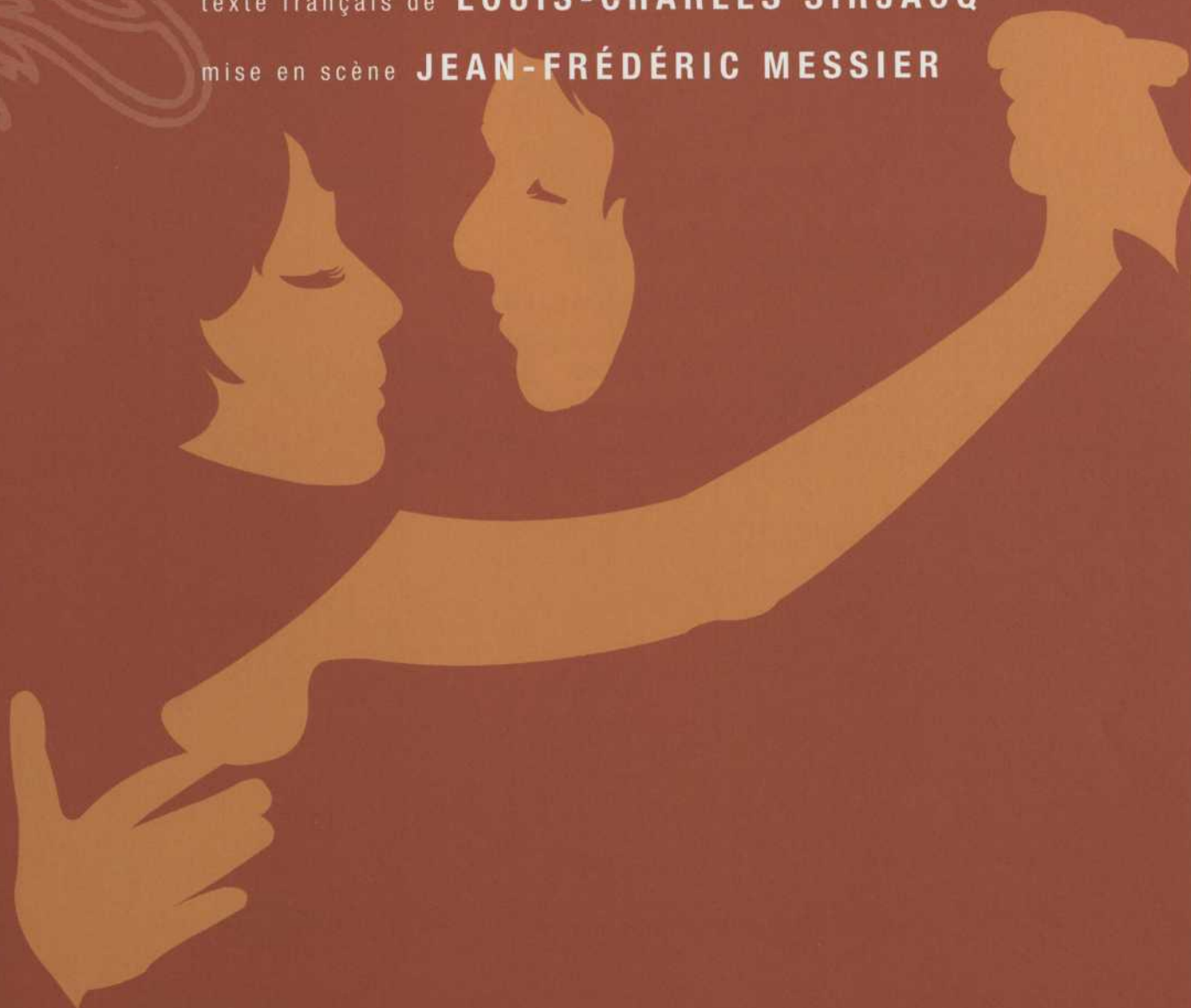
Créée en Argentine et jouée dans d'autres pays, *Reste avec moi ce soir* a reçu de nombreux prix. À Paris, elle a rencontré un véritable succès.

Reste avec moi ce soir

une pièce de **FLAVIO DE SOUZA**

texte français de **LOUIS-CHARLES SIRJACQ**

mise en scène **JEAN-FRÉDÉRIC MESSIER**



Pour le temps des fêtes, offrez du théâtre !

LES PRIVILÈGES DES ABONNÉS

LE THÉÂTRE À LA CARTE :

1 LE CARNET PASSEPORT DE 6 BILLETS

- Ce carnet de six billets peut-être utilisé en toute liberté, pour la pièce de votre choix*, la date de votre choix et le nombre de places de votre choix (dans la limite des places disponibles).
- Vous bénéficiez d'une **réduction d'un minimum de 10 %** sur le prix régulier des billets.
- Valide uniquement pour la saison 2005-2006.

* Supplément de 14 dollars pour My Fair Lady

2 CHÈQUES-CADEAUX 2005-2006

- Comblez vos proches en offrant des chèques-cadeaux. Grâce à eux, ils pourront choisir, à leur rythme et convenance, les pièces qui leur feront vraiment plaisir.
- Simples et efficaces, les chèques-cadeaux sont offerts par tranche de 5 dollars et de 10 dollars.
- Valide uniquement pour la saison 2005-2006.

AVANTAGES POUR TOUS :

LE JOUR DU SPECTACLE, SUR PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET, PROFITEZ DE RÉDUCTIONS ACCORDÉES CHEZ NOS PARTENAIRES-RESTAURATEURS*.

Café Bistro Cibo 480, Gilford, (514) 527-4169 **Réduction de 15 %** sur le menu. Stationnement gratuit pour la durée du repas et spectacle.

Restaurant La Bohème, 3625, St-Denis (514) 286-6659 **Réduction de 15 %** sur le menu.

Giorno e Sera 4657, St-Denis, (514) 842-5777 **Réduction de 15 %** sur le menu. Stationnement et service de valet gratuit pour la durée du repas et spectacle.

Rôtisserie St-Hubert 4462, rue St-Denis, (514) 844-9521 **Réduction de 15 %** sur le menu.

Stationnement 4401, rue Drolet (à l'arrière de la librairie Renaud Bray - St-Denis) 5 dollars.

* Non valable pour les boissons alcoolisées.

Conseil d'administration du Théâtre du Rideau Vert

Mercedes Palomino, *fondatrice, Théâtre du Rideau Vert*

Antonine Maillet, *présidente d'honneur, écrivain*

Pierre Lampron, *président, vice-président Relations Institutionnelles, Quebecor Média inc.*

Administratrices et administrateurs

Lorraine Beaudry, *directrice générale, Théâtre du Rideau Vert*

Lise Bergevin, *directrice générale, Leméac Éditeur*

Sylvie Cordeau, *Vice-présidente Communications, Quebecor Média inc.*

Pierre Desroches

Denis D'Etcheverry, *président, Fondation du Théâtre du Rideau Vert*

Jacques Dorion, *président, Carat Stratagem*

Denise Filiatrault, *directrice artistique, Théâtre du Rideau Vert*

Yves Masson, *associé principal, Saine Marketing*

John Parisella, *président, BCP*

Conseiller juridique

Me. Daniel Picotte, *avocat Fasken, Martineau, Dumoulin, S.R.L.*

LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT EST MEMBRE DE TAI

COMMENT S'ABONNER

Par Internet, en remplissant le coupon d'abonnement rideauvert.qc.ca/abonnement

Par télécopieur, en renvoyant le coupon d'abonnement de la brochure 2005-2006 (514) 845-0712

(Prenez bien soin d'inscrire votre numéro de carte de crédit)

Par la poste, en renvoyant le coupon d'abonnement de la brochure 2005-2006
Théâtre du Rideau Vert
355, Gilford, Montréal (Québec) H2T 1M6

Par téléphone, du lundi au vendredi de 9 h à 17 h (514) 845-0267

Avec les cartes de crédit Visa, MasterCard, American Express et Diners Club/En Route.

L'achat des billets à l'unité, chèques-cadeaux et carnets passeport se fait à la billetterie du Rideau Vert située au 4664, rue Saint-Denis à Montréal.

(514) 844-1793
info@rideauvert.qc.ca



Mont-Royal



Laurier

c'est fou

l'effet

que tu me fais!


CHEMINEAUD
Minuit
Café-Crème

À apprécier au bar du théâtre

La modération a bien meilleur goût.  Educalcool



Vidéotron est heureuse de vous présenter
la pièce 2005 revue et corrigée.



Le pouvoir infini du câble

PRO THERIV 2005.11.29 x